

Le bois chantant d'Azay

Recherches effectuées par Guy Fourré

Hilaire Guinguilleux « **tourneur en boy chantant** » à la Babinière Azay – 14 décembre 1668 : baptême de sa fille Jeanne Guinguilleux.

Hilaire Guinguilleux est un frère de Charles Guinguilleux, ancêtre direct de Geneviève Gaillard de Niort (9 génération).

Jacques Langeneault, « **ouvrier en bois chantant** », 12 janvier 1737 à Azay, petit-fils de Hilaire Guinguilleux sus-nommé.

Jean Gentil « **tourneur en bois chantant** », marié à Renée Guinguilleux (sœur de Hilaire).

Jacques Rousseau, « **marchand de bois chantant** », 1664.

François Barrault, « **faiseur de bois chantant** », 1668.

Geliot (père de Charles) « **tourneur de bois chantant** », 1668.

Jan Janvret, « **faiseur de bois chantant** », 1668.

René Braconnier, « **faiseur de bois chantant** », 1669, hameau de Beaupuits (1500m de la Babinière).

Barrault (père de Jacques), « **faiseur de bois chantant** », 1669, La Jousselinière (900 m de Beaupuits).

Esuonnet (??) (père de François), « **ouvrier en bois chantant** », 1670.

Charles Julliot, « **maître tourneur en bois chantant** », la Draire Azay.

Urbain Leroy, « **acheteur de bois chantant** », demeurant dans la Sarthe, décédé à Azay-sur-Thouet le 21 avril 1651.

Sabiron et Logeay (noms trouvés par Stéphane Dallet).

Article de septembre 2001 dans Génée 79 :

Avis de M. Gouchet, chef de district principal de l'ONF :

Bois dits « de résonance », aux qualités technologiques parfaites, poussant sur des sols pauvres chimiquement, leur assurant une croissance lente et régulière, donc un grain très fin

Hypothèse avancée aussi pour expliquer la sonorité des violons de Stradivarius : utilisation d'un bois ayant poussé très lentement en raison d'une période semi-glaciaire entre 1645 et 1715.

Guy Fourré

Nous pouvons remarquer que ce terme de « **bois chantant** », n'est trouvé, dans les Deux-Sèvres, que de 1649 à 1737 et uniquement sur le bourg d'Azay-sur-Thouet : plus précisément sur l'ouest d'Azay, entre Azay et Secondigny.

Y aurait-il eu, à Azay, une petite industrie de fabrication d'instrument de musique, probablement d'instrument à vent, flûte, hautbois, clarinette... puisque les gens que nous trouvons sont principalement des tourneurs ?

Notons également un terme un peu similaire sur les bois dits « de résonance » en 1789, lors de la journée dite de « de grande peur » de Secondigny :

A l'instant où il (Desprez) exhortait le peuple à se bien conduire, un cloutier, nommé Lengégneau, lui proposa de faire battre la « douelle » (*douve cintrée de tonneau*), (*signe de ralliement et d'intelligence des fendeurs dans la forêt, qui consiste à heurter dans une certaine cadence deux morceaux de bois l'un contre l'autre*) pour rassembler tous les ouvriers de la forêt (*de Secondigny*).

Pierre Julliot